

Gratibus et son histoire

En face de Maresmontiers, à cinq kilomètres au nord de Montdidier, se trouve le village de Gratibus : il est placé au bas de pentes assez raides qui limitent à l'est le développement du village. Celui-ci s'étend du sud au nord sur une seule rue.

Le nom de ce village n'a subi que de très légères altérations mais il y aurait deux interprétations possibles, il serait dû, s'il faut en croire le bourgeois Scellier, à la mauvaise qualité du vin produit dans le village d'où l'impossibilité de le vendre, on le buvait gratuitement. Selon Mr Ledieu, dans son étude sur l'étymologie des localités, le suffixe bus correspondrait à une zone boisée et Gratibus pourrait correspondre à un lieu entouré de bois. Un fait datant de mars 1666, montre que les propos de Mr Scellier semblent fantaisistes, en effet, *En mars 1666, François de la Morlière, mayeur de Montdidier, et les échevins de la ville se rendirent au château de Monchy pour se présenter au roi Louis XIV. Et que croyez-vous qu'ils lui offrit ? Douze douzaines de bouteilles du vin de Gratibus !* » Comme quoi celui-ci ne devait pas être si mauvais que cela...

Le village ressortait du bailliage et de la prévôté de Montdidier.

Nous n'avons que très peu de renseignements sur les seigneurs de ce pays.

En 1400, nous trouvons Gérard d'Athies, écuyer, capitaine gouverneur de Montdidier. Or Athies était un fief noble situé à Gratibus et donnaient à ses possesseurs le droit de se qualifier seigneur de Gratibus.

En 1470, Artus de Longueval, maieur d'Amiens, s'intitulait seigneur de Gratibus.

En 1533, le seigneur de cette terre était Arthus de Rubempré, écuyer, seigneur de Monchaux et de Gratibus : il fut gouverneur de Montdidier en l'année 1557.

En 1567, nous rencontrons le nom de René de Mailly, dont un des ancêtres Hugues de Mailly, chevalier, avait épousé Marguerite d'Athies. Il participa à la rédaction des coutumes de Péronne, comme seigneur de Mailly, Gratibus et Bouillancourt.

En 1568, la terre de Gratibus était passée entre les mains de Charles de Mauvoisin, qui se qualifie de seigneur de Croquoison et de Gratibus. Il avait choisi la nouvelle doctrine des réformés protestants. Son domaine fut confisqué conformément aux édits du Roi prescrivant la saisie des biens des réformés.

A la suite de divers changements de propriétaire, ce fief était en 1739 en la possession de Mr Briet de Famechon. Comme celui-ci n'avait pas d'enfants et qu'il voulait éviter à sa mort toute contestation, il donna la nue-propriété de tout ce qu'il possédait à Mr de Gouffier qui possédait déjà une partie de la seigneurie de Gratibus. Mr Briet n'en conserva que l'usufruit sa vie durant. Il était possesseur de ce fief par son mariage avec sa première femme, laquelle descendait de Gérard d'Athies dont il a été question plus haut.

A la fin du siècle dernier, la terre était donc à la famille de Gouffier ; Gouffier portait : d'or à 3 jumelles de sable.

Il y avait un autre fief consistant en une maison et 150 journaux de terre entre Fignières et le Chemin d'Amiens tenus en roture et 6 journaux en fief noble, provenant de Me Fon du Caurel, chevalier de l'Ordre de St Louis. Ce bien et 30 journaux de bois qui en dépendaient appartenait en 1750 au sieur Pierre Gaudissart. Il fut saisi en 1751 par les créanciers.

Devons nous rappeler que Gratibus est au nombre des villages qui eurent à souffrir de l'armée espagnole en 1653 ? Neuf maisons furent livrées aux flammes.

L'église sous le vocable de Ste Barbe est très simple : elle est précédée d'une tour massive peu élevée et couronnée par un clocher pyramidal : la tour porte la date de 1681. Un portail en plein cintre, sans aucun ornement, donne entrée dans l'église. Il n'y a qu'une nef : des piliers enfermés dans la maçonnerie des murailles semblent indiquer qu'on avait l'intention d'élever un édifice plus important. Pas de pierres tombales. Une seule inscription sur une étroite plaque de marbre noir, encastrée dans le mur de gauche, près de la chaire : Cy devant repose le corps de Marie Louise Boulance, épouse de Messire Melchior François de Valpendant, décédé le 29 février 1717 âgée de 28 ans. Priez Dieu pour son âme.

A remarquer dans la sacristie un petit chandelier tout en cuivre. Il se compose d'une simple coupe ou bobèche destinée à recevoir les gouttes de cire et d'une pointe pour y fixer le cierge. La coupe repose sur trois têtes de dragons en forme de supports. Il ne mesure de l'extrémité de la pointe à la base que 0,24 : il est d'une seule pièce. Les us des métiers recueillis au XIII^e siècle par Etienne Boileau contenaient une prescription formelle à ce sujet : que nuls chandeliers de cuivre ne soient faiz de pièces soudées. Nous signalons cet objet à l'attention des Antiquaires, aussi bien que le porte-cierge de Bouillancourt. Le creuset révolutionnaire et le brocantage des curés ont rendu rares ces chandeliers de style ancien.

Gratibus appartenait primitivement pour le spirituel à Bouillancourt ; il n'en fut détaché pour former une paroisse que vers le seizième siècle. Nous avons vu à l'art. Bouillancourt que le curé de cette dernière paroisse avait conservé le 1/6 de la dîme sur la nouvelle paroisse.

D'après la déclaration faite en 1728 par Mr Dubois, curé, les revenus s'élevaient au total à la somme de 314 livres 12 s. En 1789, ils étaient, d'après Mr Darsy, de 546 liv.

Voici d'après les registres de catholicité qui datent de la fin du XVII^e siècle, les noms des anciens curés de Gratibus.

1692 Gl François Joly

1717 Jean Dubois. Il mourut à l'âge de 80 ans.

1763 Charles Boulet, qui fut doyen de chrétienté de Davenescourt. Il cessa de signer les actes le 1^{er} août 1792 et fut suppléé par le curé de Bouillancourt. Les registres furent clos le 15 janvier 1793.

Après le rétablissement du culte, Gratibus fut uni à la paroisse de Bouillancourt : c'est encore le curé de cette paroisse qui vient tous les quinze jours chanter la messe.

Lieux dits : Les blancs Champs - Grande Trêpagne - Hotel Dieu - Mont Galet - La Cure - Le Carlet - Le Montaigne - Vallée d'Ardennes - Le Parc - Les Combles - Derrière le Fort - Le Megert, etc.

Liste des Maires :

1793 Guerard, maire

An II Pierre Suart, adj. municipal, off. public

An VII JB Dumerge . id

An IX Pierre Durieu, maire

An XIII Jacques Guénart

1813	Louis Noël Guénart
1848	Eloi Alexandre Godailler
1877	Louis Adolphe Godailler, encore en exercice.